

2.1 Accroissement de la population

Le fait le plus fondamental au sujet d'une population est son taux d'accroissement, parce qu'il influence pratiquement tous les aspects de la vie nationale. Plusieurs éléments démographiques forment ce taux: naissances, décès, immigration et émigration.

Au 3 juin 1981, date du dernier recensement, la population du Canada se chiffrait à 24.3 millions de personnes. C'était là un accroissement de 12.9 % sur la décennie précédente, au cours de laquelle la croissance démographique du pays a été relativement lente. Dans le présent siècle, l'unique décennie où le Canada a connu un taux de croissance plus faible encore a été celle des années 1931-41, durant lesquelles la population canadienne s'est accrue de seulement de 10.9 %. Toutefois, comparé aux autres nations du monde occidental, le Canada affichait encore un taux de croissance sain. De 1970 à 1980, la population des États-Unis a progressé de 11.4 %, tandis que de 1971 à 1981 la population de la Grande-Bretagne n'a augmenté que dans une proportion de 0.3 %, et celle de la France, dans une proportion de 5.3 %.

En novembre 1983, le chiffre de la population canadienne atteignait environ 25.0 millions, d'après les estimations de Statistique Canada.

2.2 Perspectives d'avenir

Le facteur dominant de la hausse du chiffre de la population canadienne depuis 1851 est l'accroissement naturel (naissances moins décès). Il est à prévoir que cette tendance se poursuivra encore quelque temps, mais on constate que la migration assume un rôle de plus en plus important à mesure que le taux d'accroissement naturel diminue. La natalité demeurera néanmoins un facteur dynamique et crucial de croissance. En outre, les fluctuations du taux de natalité peuvent entraîner de graves problèmes économiques et sociaux. Ainsi, bien que l'explosion démographique de l'après-guerre soit chose du passé, la société en subit aujourd'hui les effets sur le marché du travail et pour ce qui concerne d'autres aspects de l'économie nationale. De même, les problèmes liés à la forte baisse de la natalité depuis 1957 se font sentir actuellement par une diminution considérable du nombre des enfants qui commencent à fréquenter l'école.

Le rythme d'accroissement dans l'avenir dépendra surtout de l'évolution (chute, hausse ou stabilité) de

l'indice synthétique de fécondité, qui est à l'heure actuelle inférieur au taux de remplacement, lequel s'établit à 2.1 naissances.

En raison de la baisse du nombre d'enfants au Canada, les jeunes adultes ne seront pas entièrement remplacés, de façon numérique, par la prochaine génération: le remplacement total ne pourra s'effectuer que grâce à une augmentation du nombre d'immigrants. S'il persiste, cet état de choses se répercutera sur la demande des consommateurs au chapitre du logement et de nombreux biens et services.

Les prévisions sont sujettes à erreur mais, en général, on s'attend à une période de faible fécondité comme éventualité la plus susceptible de se produire dans l'avenir immédiat. Il se peut que le taux de natalité fluctue quelque peu, sans toutefois s'éloigner beaucoup, prévoit-on, du taux de remplacement.

Les effets qui sont liés à l'accroissement de la population, dû à l'explosion démographique de l'après-guerre, continueront à dominer la structure sociale du Canada.

Étant donné que les personnes nées lors de cette poussée démographique sont aujourd'hui dans la vingtaine et la trentaine, elles formeront bientôt un groupe assez considérable de travailleurs âgés. En vue de leur retraite, il faudra modifier les régimes de pension puisque l'équilibre entre la population active et la population inactive sera changé. De même, la situation démographique aura probablement aussi des conséquences sur les services de soins de santé, sur le logement et sur d'autres exigences particulières du troisième âge.

Un autre aspect de la structure démographique du Canada réside dans la prépondérance des femmes parmi les personnes de 65 ans et plus. Ce déséquilibre s'accroîtra probablement au cours des années à venir, au fur et à mesure du vieillissement de la population, du fait que l'écart entre la longévité des femmes (76 ans) et celle des hommes (69 ans) continue de s'élargir. De plus, nombre de femmes âgées se situent dans la catégorie des personnes à faible revenu. Cette situation a des retentissements politiques, d'une part parce que les chiffres croissent sensiblement et, d'autre part, parce que de nombreuses femmes âgées sont économiquement désavantagées et socialement isolées.

Les effets de l'évolution de la pyramide des âges au Canada se reflètent dans une bonne partie des